



# la fièvre

c'était impossible... alors, ils l'ont fait







# synopsis

MHB – Portland San Antonio

Ligue des champions 2002/2003



Ce film nous replonge dans la **finale historique** de la Ligue des Champions de Handball, saison 2002/2003, entre les ogres espagnols du **Portland San Antonio** club de la ville de Pamplona, vainqueur de la Ligue des Champions en 2001, et le jeune et ambitieux club du **Montpellier Handball** qui s'impose depuis quelques années comme l'un des meilleurs clubs français. D'un côté, les stars de Portland San Antonio, parmi lesquelles **Jackson Richardson**, considéré alors comme le meilleur joueur du monde, le fantastique arrière gauche biélorusse **Mikhaïl Iakimovitch**, le rude **Juan Perez Marquez**, le magicien **Oleg Kisselev**.

De l'autre côté, le capitaine du Montpellier Handball, **Laurent Puigsegur**, l'âme de cette équipe qui a tout gagné sur le plan national, **Mladen Bojinovic**, l'incroyable arrière gauche serbe, les deux tauliers **André Golic** et **Greg Anquetil**, une paire de gardiens championne du monde en 2001 avec l'Equipe de France, **Bruno Martini / Thierry Omeyer**, et enfin la jeunesse montante, **Nikola Karabatic** et **Michaël Guigou**, futures stars du handball mondial. Joué en match aller/retour, cette double confrontation marquera à jamais l'histoire du handball et du sport français. Au-delà du résultat final et du titre remporté par le Montpellier Handball, le match retour, joué dans un Palais des sports René Bougnol en fusion, fait à jamais partie des histoires extraordinaires comme seul le sport peut en écrire.



# traitement

## si loin si proche

4 mai 2003

La douceur du printemps parcourt les rues de Montpellier jusqu'à la place de la Comédie. Là, une foule dense et compacte s'est donnée rendez-vous pour vivre un moment d'ivresse absolu. Six mille personnes chantent en chœur et hurlent soudain leur bonheur. La foule chavire dans une folie irrationnelle.

A quelques kilomètres de là, dans l'antre du Palais des sports René Bognol, 3000 personnes entrent en transe. Du jamais vu ! Historique ! Insensé ! Fou ! Inimaginable ! Les qualificatifs pour nommer ce qu'ils viennent de vivre sont trop faibles. Les joueurs du Montpellier Handball exultent. La transe qui s'est emparée du public descend depuis les tribunes jusqu'au milieu du parquet. L'ambiance est indescriptible. Les officiels installés dans la tribune VIP se métamorphosent en supporters ultras. Mais que s'est-t-il passé pour que désormais toute une ville, toute une région et bientôt tout un pays célèbrent l'un des plus extraordinaires exploits du sport français ?

On vous raconte...



# les portes du paradis

6 avril 2003

Les 3000 poitrines qui ce jour-là garnissent les travées du Palais René Bougnol rugissent de bonheur. Sur le 40 x 20, certains joueurs de l'équipe slovène du **RD Prule** s'effondrent, d'autres, hagards, le regard perdu, baissent la tête. L'aventure est terminée pour eux. A l'inverse, les joueurs du **Montpellier Handball**

débordent de bonheur. Ils réalisent l'incroyable exploit de se hisser en finale de la Ligue des Champions de Handball. Un Everest qu'aucun club français n'avait gravi lors des 43 éditions précédentes !

Pourtant en face, il y avait une équipe joueuse, talentueuse à l'image de joueurs comme **Simonovic, Natek**, ou **Lubje**, vainqueurs au match aller sur le score de 29-27. Il fallait donc créer l'exploit au match retour. La première mi-temps est tendue et laisse planer l'incertitude. Au retour des vestiaires, les joueurs montpelliérains haussent le ton, serrent la défense et font parler la foudre en attaque. Une seconde

partie de match parfaite qui enterre les illusions slovènes et envoie le club de Montpellier au paradis.

Au lendemain d'une victoire dignement fêtée, la satisfaction et la confiance habitent ceux qu'on n'attendait peut-être pas à ce niveau.

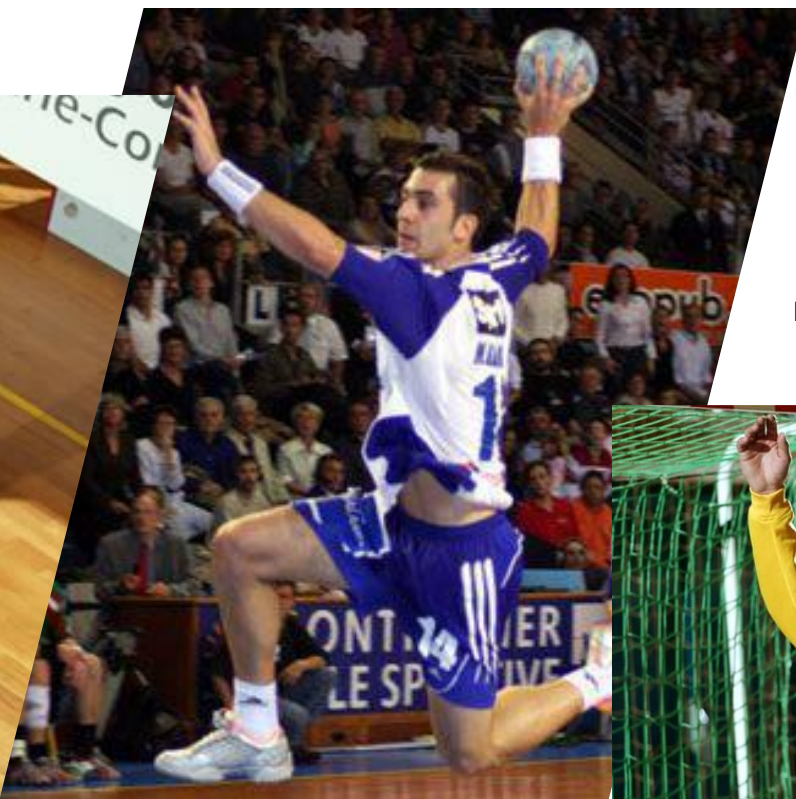
Désormais, tout semble possible et chez les joueurs comme dans l'entourage du club, la victoire qui était du domaine du rêve en début de saison semble à portée de main. Les différents matchs de poule et d'élimination directe ont prouvé que cette équipe était taillée pour

l'exploit, qu'elle abritait au sein de son effectif un savant mélange de joueurs talentueux et de guerriers, coachés par **Patrice Canayer**, un jeune et ambitieux entraîneur, tacticien hors pair.

Portée par l'euphorie de la qualification, la confiance infuse les esprits, au point de parfois oublier le prochain adversaire : Le **Portland San Antonio**. Club espagnol de la ville de Pamplona, champion d'Espagne en titre, vainqueur de la Ligue des Champions en 2001, les Navarrais ont au sein de leur effectif une pléiade de stars, parmi laquelle le Français **Jackson Richardson**, considéré à cette époque-là comme le meilleur joueur du monde. Patrice Canayer, lucide, ne cède pas à l'euphorie générale.

Il connaît la valeur de cette équipe de Pamplona et sait que la double confrontation à venir sera très difficile.

Il ne s'est pas trompé...



26 avril 2003

La nuit a été courte et le trajet qui mène depuis l'hôtel où la délégation montpelliéraine a passé la nuit jusqu'au Pabellon Universitario de Navarra semble interminable. L'arrivée du Montpellier Handball est saluée par 200 supporters des **Blue Fox** chauffés à blanc (club de supporter du Montpellier Handball) qui ont fait le déplacement. L'ambiance à l'intérieur de l'enceinte du Portland San Antonio est impressionnante. Toute la Navarre semble s'être donnée rendez-vous ce jour-là pour assister au futur sacre de leur équipe.

La paire d'arbitres islandais **Stefan Amaldsson** et **Gunar Vidarsson** siffle le début de la rencontre. Les Montpelliérains peinent en attaque devant une défense espagnole dense et agressive, de type 6-0. Le premier but du Montpellier Handball est marqué par **Stefanovic** sur un beau tir en appui.

Du côté de Pampelune, **Jackson Richardson** s'affirme en patron et marque les deux premiers buts de son équipe (2-2 à la 6<sup>e</sup> minute).

Une nouvelle action géniale de Jackson fait lever les tribunes et provoque peu après l'exclusion de **Kabengélé**. San Antonio commence à prendre dangereusement le large (5-2, 11<sup>e</sup> minute). Les Héraultais, malgré quelques bonnes récupérations de balle, ne parviennent pas à trouver la faille dans la rugueuse défense espagnole. A la 14<sup>e</sup> minute, le score est toujours de 5-2. Aidé par son gardien cubain **Vladimir Rivero** qui fait une prestation XXXL dans les cages, le Portland San Antonio se détache (7-2, 18<sup>e</sup> minute). Montpellier, en souffrance sur les phases offensives, ne marque plus depuis 12 minutes. Patrice pose un temps mort devant un public espagnol survolté.

Après un début de rencontre catastrophique, les champions de France relèvent doucement la tête sous l'impulsion d'un **Nikola Karabatic** sans complexe, et la rentrée dans les buts d'un **Thierry Omeyer** inspiré. C'est au tour de l'entraîneur de Portland San Antonio de poser un temps mort pour réorganiser son équipe. 9-6 à la 2<sup>e</sup> minute de jeu.

Ses joueurs appliquent ses précieuses consignes et creusent rapidement l'écart (11-7). Mais Montpellier compte dans ces rangs ce jeune joueur exceptionnel, **Nikola Karabatic**, qui score à nouveau à deux reprises dans la dernière minute : **11 à 9 pour Pampelune à la mi-temps**. C'est peu cher payé pour l'équipe de Portland San Antonio tant les joueurs espagnols ont dominé cette première partie. Quant aux joueurs du Montpellier Handball, ils savent qu'il faudra faire mieux en seconde mi-temps.

Dans les vestiaires, **Patrice Canayer** recadre calmement ses joueurs, donne les consignes précises qui leur permettront de mieux débiter la seconde mi-temps. La tension est palpable parmi les joueurs qui gardent une concentration maximale.

Le jeu reprend, le petit groupe de supporters montpelliérains donne de la voix. **Nikola Karabatic** marque tout en puissance un nouveau but, pour revenir à un petit point (11-10).





**Omeyer** dans les cages multiplie les arrêts. Pourtant, les Espagnols font exploser leur avance (17-11 à la 40<sup>e</sup>) grâce notamment à un **Richardson** omniprésent et un **lakimovitch** impressionnant. Pourtant, Montpellier ne lâche pas et grâce encore à la présence de **Karabatic** et d'un **Sioud** enfin retrouvé, les Montpelliérains reviennent au score (18-14).

Alors qu'ils pensaient avoir fait le plus dur, **Rivero**, le gardien cubain de Pampelune, rentre dans la tête des tireurs montpelliérains et sème le doute dans leurs esprits, permettant à Portland San Antonio de prendre à nouveau le large (23-15 à la 48<sup>e</sup> minute).

En grande difficulté, Montpellier insiste et essaye à nouveau d'imposer son jeu sans jamais y parvenir. Les joueurs montpelliérains perdent le fil de leur handball et leurs offensives se fracassent sur le défi physique imposé par les Espagnols. Au contraire, les joueurs du Portland San Antonio récitent un handball parfait, aidés par une défense héraultaise à l'agonie (27-19 à la 58<sup>e</sup>). Les Espagnols demandent un temps mort à 17 secondes de la fin, afin de creuser un écart à +9. **Martini** s'interpose et évite que la défaite soit plus lourde. L'arbitre siffle la fin du match.

**Score final : Pampelune bat Montpellier 27 à 19**

La désillusion est immense.

Dans le vestiaire, les visages sont fermés. Les joueurs sont sous le choc. Ils viennent de vivre un véritable cauchemar. Il n'y a pas de mots pour exprimer les sentiments qui envahissent les têtes. Un mélange d'abattement et de colère. Aux yeux des observateurs, l'équipe était méconnaissable. Elle a sûrement joué son pire match de la saison. Trop de ratés, de fébrilité. Qu'est-ce qui s'est passé pour que tout s'effondre ?

Même si l'équipe navarraise était plus forte ce soir, l'écart important creusé par les Espagnols ne reflète pas la différence de niveau des deux formations. L'explication d'une telle débâcle doit être ailleurs...

Le lendemain, après une nuit trop courte pour les joueurs et le staff, la lecture de la presse est douloureuse. **Portland San Antonio** était trop fort sur le plan du jeu et bien plus armé au niveau de l'effectif que cette jeune équipe montpelliéraine qui visiblement manquait d'expérience à ce niveau de la compétition.

Certaines voix soulignent l'absence de responsabilité des cadres qui n'ont pas su prendre la mesure de l'événement. D'autres voix insistent sur le match stratosphérique du gardien cubain **Rivero** et de l'influence du génial **Richardson**, inarrêtable. Les joueurs montpelliérains ont payé cher pour apprendre et la plupart des commentateurs leur donne déjà rendez-vous l'année prochaine.

Dans tout échec, il y a des leçons qui te font progresser...



Dans un ITW donné au journal local « Midi libre », le coach **Patrice Canayer** fait une analyse plus tranchée. Ce n'est ni sur le plan tactique ni sur la qualité handballistique que son équipe a été battue, mais sur le plan mental. Ses mots sont forts. Il évoque un effondrement psychique, une incompetence émotionnelle... il a vu pour la première fois la peur dans le regard de certains de ses joueurs cadres.

Patrice Canayer est déçu et n'épargne pas ceux sur qui il peut habituellement compter. Les égos sont touchés. En langage de vestiaire, la traduction est limpide : Certains joueurs se sont dégonflés, se sont fait dessus...



Seul le jeune **Karabatic** et le gardien **Thierry Omeyer** semblent épargnés par les critiques. Ces propos blessent et touchent l'égo et l'orgueil des leaders. **Laurent Puigsegur**, le capitaine emblématique de cette équipe, n'accepte pas la situation. Ce n'est pas le genre d'homme à faire de vagues, mais c'est un guerrier. Il sait que la défaite fait partie de la loi du sport, mais se faire surprendre comme ils l'ont fait est inacceptable. Alors en meneur d'homme, il prend ses responsabilités et coalise autour de lui les piliers de cette équipe.

C'est dans l'humiliation que naissent les plus grandes révoltes.

Et c'est dans le huis clos des joueurs que va prendre forme l'idée que l'exploit est possible. Les entraînements qui précèdent le match retour sont d'une rudesse à la limite de la violence. Le ton est donné. Il n'y aura pas de place pour les tièdes. Le soir, les joueurs se réunissent dans le plus grand des secrets. Ils font prendre forme au rêve comme des alchimistes. Ils pensent ensemble l'impensable. Philippe Salas, psychologue au sein du staff, tente de mettre de la rationalité dans ce que les joueurs ont vécu et ce qu'il leur reste à faire pour créer l'exploit. Lui, en tout cas, y croit. Il est l'un des seuls. Comment pourrait-il en être autrement ? Dans toute l'histoire de la compétition, aucune équipe n'a su renverser un score aussi défavorable. Aucune équipe n'a réalisé pareil exploit.

Les statistiques ne mentent pas et Montpellier n'a rien écrit sur le plan européen pour valider l'espoir d'un pareil retournement. Une victoire pour sauver l'honneur bafoué du côté de la Navarre serait déjà une belle performance. Du côté de Pamplona, même s'il est de rigueur de rester prudent et de respecter l'adversaire, le plus difficile semble avoir été fait. La Coupe d'Europe était leur objectif de début de saison et ils ne sont plus très loin de l'atteindre.



# Jusqu'au bout du rêve

4 mai 2003

Les joueurs du **Portland San Antonio** quittent leur hôtel en début d'après-midi pour prendre la direction du Palais des sports René Bougnol. La tension est palpable malgré la confiance affichée ces derniers jours par les joueurs du club espagnol. La plupart d'entre eux ont déjà vécu ce genre d'événement et leur supériorité du match aller était indiscutable. Pourtant, ils se méfient de cette équipe de Montpellier, habituellement joueuse, rapide et fouguese. Ils savent qu'ils sont attendus par tout un public revancharde et qu'il n'y a pas plus dangereux qu'une équipe qui s'est sentie humiliée.

A une heure du coup d'envoi, les deux équipes s'échauffent sur le terrain et l'ambiance est déjà fantastique dans les travées de René Bougnol. Il flotte dans l'air une sensation inhabituelle. Comme si le match aller et son score rédhibitoire n'avaient jamais existé.

La paire d'arbitre danoise **Jan Boye** et **Bjarme Munk Jensen** siffle le début du match. Le Portland San Antonio fait tourner la balle et soudain, au bout de 36 secondes, **Greg Anquetil** gicle, pique le ballon aux Espagnols et part planter la première banderille au puissant toro espagnol.

Le ton est donné dans une ambiance absolument hallucinante. **Kabengélé** et **Karabatic** se chargent de parfaire cette entame de partie exceptionnelle (3-0 à la 4<sup>ème</sup> minute). Sous l'impulsion d'un fantastique **Richardson**, les Espagnols recollent progressivement au score (6-4 à la 8<sup>ème</sup> minute).

Les Montpelliérains, grâce à une défense hermétique et agressive, récupèrent un bon nombre de ballons sur jeu passif ou interception, pour infliger un 5/0 à leurs adversaires. Le score grimpe jusqu'à 11-4 à la 17<sup>ème</sup> minute ! **Thierry Omeyer** réalise un gros match dans ses buts. **Martini** entre pour sortir un jet de 7 mètres ! Les deux gardiens montpelliérains sont en état de grâce. La défense impitoyable des joueurs de Montpellier est à la limite de la correction. Leur agressivité, trop physique, provoque la 2<sup>ème</sup> exclusion temporaire pour **Damien Kabengélé**, l'un des piliers défensifs de Montpellier.

A la 19<sup>ème</sup> minute, **Richardson** provoque une autre expulsion. L'équipe de Montpellier n'a plus que 4 joueurs de champ sur le parquet. Héroïques, les Héraultais résistent aux assauts des joueurs de Pamplona, provoquant même un jeu passif. Mais les Espagnols ne lâchent rien et reviennent au score 13-9 à la 27<sup>ème</sup>.



Les Montpelliérains creusent un écart qui rendent les joueurs de Portland San Antonio fébriles (18-11 à la 35<sup>ème</sup>). Sur le terrain, l'euphorie gagne les joueurs héraultais et **Bojinovic** harangue même le public pour qu'il pousse encore plus fort.

**Le cumul sur les deux matches est de 20-20 à la 38<sup>ème</sup>.**

Les joueurs du Montpellier Handball ont déjà fait leur retard sur le match aller !

**Patrice Canayer** coache à la perfection et profite à merveille de la profondeur et de la diversité de son effectif, l'écart ne faisant que grandir (22-13, à la 43<sup>e</sup>). **Richardson**, très présent jusque-là, accuse le coup physiquement et est obligé de souffler un peu.

Les joueurs espagnols sont dépassés et personne ne compense la sortie de **Richardson**, 25-15 à la 49<sup>e</sup>.

Les Héraultais se jettent comme des morts de faim sur tous les ballons et mènent un combat de tous les instants. Survoltés par l'ambiance du Palais des sports en fusion, la domination des Montpelliérains est totale (27-17, à 51<sup>e</sup>). Les coéquipiers de **lakimovitch**, touché à une jambe, tentent de résister désespérément à la furia bleue, en vain. Le combat fait rage et est souvent à la limite de la régularité.

**Greg Anquetil**, malgré les nombreux coups reçus, est exceptionnel, tout comme **Bojinovic**, obligé de sortir sur blessure. **Mikaël Guigou** parachève son œuvre et enflamme la fin de match avec quelques bonnes rentrées en pivot, ou jolis gestes techniques (30-18 à la 58<sup>e</sup>). La victoire du MHB est totale, malgré une dernière minute tendue entre les deux équipes.

L'arrière droit **Garralda** du Portland San Antonio perd ses nerfs à la suite de ce qu'il perçoit comme des provocations de la part des joueurs de Montpellier lors du dernier temps mort posé par **Patrice Canayer** à 28 secondes de la fin.

Dans une ambiance d'ivresse collective indescriptible, **Greg Anquetil** écope d'un carton rouge pour une grosse faute ne voulant rien lâcher alors que tout est joué. Il reste cinq secondes, les Espagnols vaincus ne cherchent plus à jouer.

**Karabatic** hérite du ballon et l'envoie vers les étoiles du plafond de Bougnol dans un geste libérateur.

## Montpellier est champion d'Europe !!!





# NOTE D'INTENTION

« La fièvre » est une plongée au présent de l'un des exploits les plus extraordinaires du sport français, écrit il y a 20 ans par une bande de « fous ».

Notre objectif principal est de faire mémoire en produisant le premier film qui raconte les coulisses de l'histoire extraordinaire d'un exploit hors-norme, réalisé par le **Montpellier Handball**.

Pour que l'on n'oublie pas ces instants de déraison qu'engendra ce match du 4 mai 2003, il est important que « La fièvre » qui a précédé et suivi cette victoire soit à jamais inscrite dans notre patrimoine commun.



Nous irons à la rencontre des joueurs et du staff des deux clubs qui ont vécu ces moments intenses pour recueillir l'intimité de leurs émotions, les anecdotes qui ont construit l'histoire de cette finale légendaire.

Nous interrogerons les supporters présents ce jour-là, qui, pour certains, ont vécu l'un des moments les plus beaux de leur vie.

Grâce aux archives, nous revivrons avec tous ces témoins les deux matchs en immersion, comme si nous y étions. L'ambition sera d'effacer le temps comme si le passé était au présent.





# réalisation

Les images du match serviront de fil rouge au film et seront le socle qui construira la narration. Le montage renforcera la dramaturgie de l'événement, ponctué par l'intervention des joueurs, entraîneurs et témoins privilégiés des deux équipes. L'idée est d'être au plus près de l'événement, de faire vibrer le spectateur qui ne connaîtrait rien de cette finale et de faire revivre à nouveau chez ceux qui l'ont vécu de nouvelles émotions.

Un travail tout particulier sera apporté à la restauration des archives audiovisuelles qui seront numérisés et retravaillés (étalonnage et mixage audio). Cet aspect qui paraît anodin est primordial en termes de mémoire. En effet, les archives se dégradent au fil du temps et sont menacés de disparaître.

D'autres archives inédites et méconnus jusqu'ici par le public seront également utilisés.

Un dispositif particulier sera mis en place, servant de décor pour les témoignages des différents acteurs sur les lieux où se sont déroulés les deux matchs.

Les intervenants seront shootés au boîtier 5D (ou équivalent)





# production

## **YACINE BOUCHERIT**

Directeur Général de BAYA  
PRODUCTION en développement de  
projets cinéma, télévisuels et  
plateforme

## **BACHIR ARFAOUI**

Président de BAYA PRODUCTION en  
développement de projets cinéma,  
télévisuels et plateforme

## **Développements de long-métrages**

### **COMME DES RICHES** un film de

Amin Harfouche

Écriture : Amin Harfouche, Bachir  
Harfaoui, Ernesto Oña et Pierre  
Dudan

Production : BAYA PRODUCTION &  
CINEFRANCE STUDIOS

### **ANGELLE** un film de Ernesto Oña

Écriture : Ernesto Oña

Production : BAYA PRODUCTION

### **AVERSES** un film de Laurent Dussaux

Écriture: Justine & Laurent Dussaux

Production : BAYA PRODUCTION

### **DOUCE FRANCE** un film de Bachir Arfaoui

Écriture en cours

Production : BAYA PRODUCTION

## **Développements pour la télévision et/ou plateformes**

En production

### **RICTUS** série OCS 9x26

Scénario : Marion Festraets & Arnaud

Malherbe Réalisation : Arnaud Malherbe

Production : CINEFRANCE STUDIOS & BAYA  
PRODUCTION

### **DOLCE VITA** un téléfilm de Laurent Dussaux

Scénario : Sophie Forte et Julie Lautier

Production : BAYA PRODUCTION &  
CINEFRANCE STUDIOS

### **BARBES** une série 8x52' Bible en cours

Production : BAYA PRODUCTION



# LES INTERVENANTS PRESSENTIS

**Patrice Canayer**, entraîneur du MHB

**Didier Marcy**, entraîneur adjoint du MHB

**Alain Carmand**, kinésithérapeute du MHB

**Laurent Puigsegur**, joueur du MHB

**Gregory Anquetil**, joueur du MHB

**Damien Kabengélé**, joueur du MHB

**Thierry Omeyer**, joueur du MHB

**Bruno Martini**, joueur du MHB

**Didier Dinart**, joueur du MHB

**André Golic**, joueur du MHB

**Sobhi Sioud**, joueur du MHB

**Nikola Karabatic**, joueur du MHB

**Michael Guigou**, joueur du MHB

**Laurent Javier Equisoain**, entraîneur du Portland San Antonio

**Jackson Richardson**, joueur du Portland San Antonio

**Mikhail Ivanivich Yakimovich**, joueur du Portland San Antonio

**Ambrosio José Martin Cedres**, joueur du Portland San Antonio

**Urdiales Marquez**, joueur du Portland San Antonio

**Mateo Garralba**, joueur du Portland San Antonio

**Juan Perez Marquez**, joueur du Portland San Antonio

**Manuel Oleg Kisselev**, joueur du Portland San Antonio

et

**Les Blue Fox**, club de supporter du Montpellier Handball



# CONTACT

## PRODUCTION

Yacine BOUCHERIT 06 18 44 89 11 [yacine@bayaproduction.com](mailto:yacine@bayaproduction.com)

Bachir ARFAOUI 06 95 18 16 50 [bachir@bayaproduction.com](mailto:bachir@bayaproduction.com)

## REALISATION

Ernesto OÑA 06 10 53 15 20 [ernesto.lalucarne@gmail.com](mailto:ernesto.lalucarne@gmail.com)

Sanna HANSSEN 06 11 60 75 36 [sanna@hansentranslation.com](mailto:sanna@hansentranslation.com)

# Fièvre sur la Comédie

5 000 personnes environ ont suivi le match devant l'écran géant. Ambiance



LIGUE DES CHAMPIONS Montpellier a raté sa finale aller, victime de la pression

## Canayer: « Incompétence émotionnelle d'abord... »

Les cadres de l'équipe n'ont pas supporté la charge psychique de l'enjeu

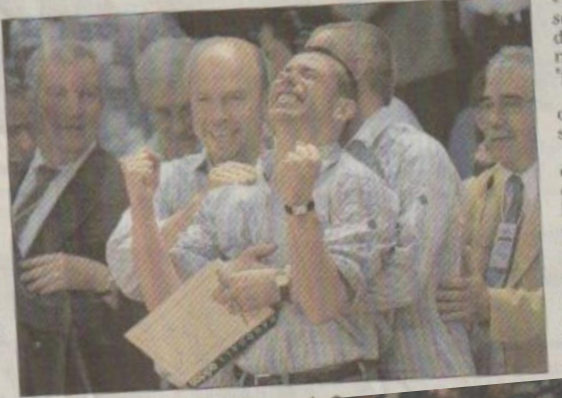


**DIJ LIBRE:** En forçant un peu le dit, on pourrait dire que votre tique n'a même pas joué...  
**Patrice CANAYER:** La frustration d'avoir pu faire ce qu'on est capable de faire...  
 ...est d'autant plus grande...  
 ...Forcément. Ce soir, je vis une double frustration...

## Canayer, roi du poker menteur

Bluffé à Pampelune, l'entraîneur du MHB a pris hier une éclatante revanche sur son irritabile rival espagnol

Patrice Canayer a gagné son match !  
 Celui qui l'opposait à son alter ego du San Antonio Pampelune, hier, sur le parquet enfiévré de René Bougnol.  
 Bluffé au match aller, notamment par le système défensif ibérique, le manager montpelliérain a magnifiquement repris la main et renvoyé son rival à ses lectures du soir, sans la langue de Cervantès, en sûr...  
 Hier, les deux hommes ont visiblement pas combattu.



La joie de Patrice Canayer

« C'est la f...  
 sen (NDL)  
 danois du m...  
 ra en confé...  
 "petit" entr...  
 Face à u...  
 d'esprit, P...  
 simplement...  
 D'abord, c...  
 confiance...  
 centre de...  
 le, Guigo...  
 exception...  
 talent), al...  
 dait le su...  
 MHB. En...  
 emmener...  
 ne sur le...  
 et de la...  
 devons

MATCH ALLER Lourde défaite des champions de France en terre espagnole

## Le MHB a trouvé son maître dans l'arène de Pampelune

Les joueurs de Patrice Canayer ont, hier, compromis leurs chances pour la finale retour

LE TEMOIN Claude Onesta, sélectionneur des Bleus y croit encore

### « Ils nous doivent une revanche »

« C'est la f...  
 sen (NDL)  
 danois du m...  
 ra en confé...  
 "petit" entr...  
 Face à u...  
 d'esprit, P...  
 simplement...  
 D'abord, c...  
 confiance...  
 centre de...  
 le, Guigo...  
 exception...  
 talent), al...  
 dait le su...  
 MHB. En...  
 emmener...  
 ne sur le...  
 et de la...  
 devons



Thierry Chouquer, abattu, malade un match allé

PROJECTEUR Le gardien cubain impérial

### Vladimir Rivero les a dégoûtés

Aide d'une défense énorme, le portier de Pampelune a réalisé un match de folie, monstrueux...  
 Le public de Pampelune ne s'y est pas trompé. Chant, chœurs, surtout, commencent à s'élever en deux pour saluer son gardien cubain, encore avant d'une manœuvre...  
 D'entrée, alors que le MHB tentait de passer à côté de leur but, il stoppe par une frappe de Delgado, une autre de Barlet, un accord...  
 Un Rivero en état de grâce.



Un Rivero en état de grâce.

A Bougnol, la bouilloire

FINALE RETOUR

Contre Pampelune, aujourd'hui à René-Bougnol

## La classe biberon du MHB a les dents plutôt longues

Le Montpellier Handball vient d'entamer une saison exceptionnelle placée sous le signe du 20<sup>e</sup> anniversaire du club. Après un cinquième titre de champion de France et une quatrième Coupe de France remportés l'année dernière, le club s'est fixé des objectifs ambitieux pour 2002-2003.  
 "La priorité, c'est de gagner le championnat de France et de progresser dans notre ascension européenne en atteignant les demi-finales de la Ligue des Champions" déclare le président Robert Molines. Un challenge qui s'annonce particulièrement difficile dans un championnat relevé et une compétition européenne de très haut niveau. "Ce ne sera pas un long fleuve tranquille. Des clubs comme Chambéry, Paris, Créteil ou Dunkerque sont à craindre. Même si je trouve cette année notre équipe mieux armée. C'est un groupe de combat, plus

